Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 160 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 25 Décembre 1945
NOEL
2e ANNEE
N° 349

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Eclaircies avec averses de pluies. Vent sud-ouest assez fort. Température en faible hausse.
DEMAIN : Passage probable d'une nouvelle zone pluvieuse. Vent d'ouest modéré. Température minima en baisse de 3 à 5 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

LES MINISTRES D'ACCORD POUR "ALIGNER" LE FRANC

LA DEVALUATION est décidée

Le décret annonçant la nouvelle parité de notre monnaie paraîtra demain à l'« Officiel »

BRUSQUEMENT, samedi soir, un Conseil des ministres était convoqué pour dimanche, 17 heures. Rien, dans la journée, alors que la Constituante poursuivait son examen de la loi de finances, n'avait laissé prévoir cette décision. Et l'on eut vite l'impression dans les couloirs de l'Assemblée que, seules, des raisons importantes avaient dû motiver ce conseil exceptionnel.

Cette impression ne fit qu'augmenter lorsque, dans certains milieux gouvernementaux, on laissa entendre que cette réunion dominicale avait pour objet la liquidation de questions dont la mise au point n'avait pu être achevée au cours du conseil de vendredi : situation dans les charbonnages, statut des mineurs, achat d'armements, exposé du ministre des Affaires étrangères, etc.

Toutes affaires, en vérité, qui ne justifiaient aucunement l'urgence d'un examen dominical.

Aussi, un certain scepticisme accueillait-il l'ordre du jour !

La ratification des accords de Bretton-Woods à la Commission des Finances

Cependant, la commission des Finances de l'Assemblée constituante adoptait hier matin, à l'unanimité, les deux projets de loi relatifs : 1° à la ratification des accords de Bretton-Woods ; 2° à celle de la convention, entre le gouvernement français et Export Import Bank, pour une avance de 550 millions de dollars. Ce vote ne faisait qu'augmenter l'intérêt que l'on attachait au Conseil des ministres, et il ne faisait de doute pour personne que les délibérations gouvernementales porteraient sur la dévaluation du franc.

Celles-ci ne prirent fin qu'après 21 heures

Fait exceptionnel : pour la première fois, la réunion ministérielle ne fut suivie — malgré ses quatre heures dix de délibérations — d'aucun communiqué officiel, d'aucune explication.

Il fallut bien une rigoureuse consigne de silence, pour que M. Malraux, lui-même, dont le rôle est d'informer, se refusât à donner la moindre indication sur ce mutisme officiel.

« Aucun communiqué, aucun commentaire, atmosphère à l'optimisme », furent les seules paroles qu'il laissa échapper en s'arrachant à l'empressement des journalistes.

L'alignement du franc

C'est que derrière le paravent complaisant de son ordre du jour, le Conseil venait de procéder à l'examen des conditions dans lesquelles doit avoir lieu la dévaluation attendue avant la fin de l'année.

Trois taux différents avaient déjà été envisagés au cours de leurs entretiens par les financiers français, anglais et américains :

400 francs, 480 francs et 600 francs pour une livre et, d'après les milieux financiers parisiens et londoniens, ce sont les taux de 480 francs la livre et de 120 francs environ le dollar qui auraient fixé le choix des experts.

Ce serait donc autour de ces deux chiffres que se placerait la proposition de M. René Pleven.

Le décret concernant le nouvel alignement monétaire du franc, arrêté par le Conseil des ministres, doit être publié demain matin au « Journal officiel ».

Cette publication doit être suivie d'une communication, au cours de laquelle le Gouvernement lui-même commentera ces décisions. Il est probable en outre que les ministres se réuniront à nouveau mercredi matin avant l'examen, par l'Assemblée constituante, des projets de ratification des accords de Bretton-Woods

L'Assemblée sera probablement saisie en même temps d'un texte concernant la réévaluation de notre stock d'or et les conditions dans lesquelles l'Institut d'émission pourrait être appelé à gager les billets de banque en circulation.

La décision gouvernementale doit mettre un terme à l'hémorragie de notre réserve d'or en nous permettant, par une reprise des exportations, de réduire le déficit de notre balance commerciale qui avait atteint 30 milliards au cours des onze mois écoulés.

Elle facilitera aussi la conclusion d'un nouvel accord financier anglo-français en cours de négociation et permettra à la Grande-Bretagne comme à l'Amérique l'achat de marchandises françaises de luxe que le cours du franc avait rendu jusqu'ici pratiquement invendables.

Enfin, la dévaluation décidée ne doit avoir aucune répercussion sur le coût de la vie en France. Le bénéfice réalisé par nos importations, au cours actuel de notre monnaie, n'était qu'illusoire. Nous ne les réglions pas en francs mais en devises ou en or.

Gaston GUILLAUX.

La Conférence de Moscou toucherait à sa fin

LONDRES, 24 décembre. — Selon le correspondant à Moscou de l'agence Reuter, la conférence serait près de se terminer. Dans les milieux américains, on indique que de bons résultats seraient d'ores et déjà acquis.

Trois nouveaux cardinaux français

CITE DU VATICAN, 24 décembre. — Trente-deux nouveaux cardinaux viennent d'être nommés par le Consistoire.

Les cardinaux français sont : Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, Mgr Pierre Petit de Julleville, archevêque de Rouen, et Mgr Emile Roques, archevêque de Rennes.

Une démarche de Moscou à Ankara ?

La Turquie maintient son attitude : Pas de concession

ANKARA, 24 décembre. — **Aucune déclaration officielle de Moscou ou d'Ankara n'est venue préciser, en fin de semaine, quelles seront les suites données aux revendications soviétiques sur la Turquie.**

1° A Moscou : Les demandes russes ont été, dit-on, à Ankara, l'objet d'une démarche du gouvernement de Moscou. Cependant, cette démarche, jusqu'à présent tenue secrète par les deux gouvernements, ne porterait que sur une partie seulement des territoires énumérés récemment par la presse officielle soviétique, les demandes officielles russes ne porteraient que sur les districts de Kars, d'Ardahan et d'Artvin, ainsi que sur l'octroi de bases militaires dans les Détroits. Elle correspondraient, en somme, à l'établissement d'une tête de pont russe sur la côte d'Asie Mineure.

2° A Ankara : Le gouvernement et la presse turcs n'ont pas changé d'attitude depuis les premiers commentaires publiés, la semaine dernière, et le discours prononcé par le général Karabékir devant le Parlement.

Le général avait proclamé : « Si les Russes insistent, il n'y a pas de doute, nous nous battrons. Nous lutterons jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul Turc ».

Contre les prétentions soviétiques, le général allègue que Lénine et Tchitchérine avaient, à plusieurs reprises, affirmé que le traité de Kars était définitif et qu'aucune question de frontière turco-soviétique ne se poserait plus à l'avenir. « Le plateau de Kars est la clef de l'Asie Mineure, quant aux Détroits, a déclaré le général, ils sont la gorge de notre nation et nous ne permettrons pas qu'on y touche. »

3° A Londres : Le correspondant du « Times » à Ankara écrit :

« La surprise est dans une certaine mesure tempérée par l'extravagance même des revendications. »

Il rappelle ensuite que les Turcs sont déterminés à maintenir l'intégrité de leur territoire qui a été garantie « simultanément par les Anglais et les Russes dans leur note commune à la Turquie du 10 août 1941 ».

« Il y a de bonnes raisons de croire, ajoute le correspondant britannique, que les comités révolutionnaires kurde et arménien ont coopéré depuis quelque temps en Syrie et dans d'autres regions du Moyen-Orient. Il semble donc que des revendications kurdes et arméniennes à l'égard de la Turquie pourraient être présentées simultanément. S'il en était ainsi, cela pourrait avoir des conséquences très graves. »

Les entretiens de Beyrouth se prolongent

Après l'accord franco-britannique sur le Levant, il est intéressant d'observer les réactions syriennes et libanaises. La Syrie, par la voix de son premier ministre, affirme qu'elle est décidée à défendre jusqu'au bout ses intérêts et à rejeter toutes les clauses de l'accord franco-britannique qui empiéteraient sur ses droits de souveraineté. Des manifestations ont eu lieu hier, à Damas, contre le maintien au Liban de troupes françaises, « menace constante pour l'indépendance de la Syrie ». Au Liban, en revanche, l'opinion semble nettement moins hostile à l'exécution du traité.

La grande question reste toutefois celle des rapports franco-britanniques. L'accord est signé, certes. Est-ce à dire que toutes les difficultés sont réglées et que nous sommes désormais, de ce côté-là, à l'abri de toutes les déceptions et de toutes les surprises ? Nous n'en sommes pas absolument sûrs.

R. H.

ROSAI, SEULE VILLE DE L'AZERBAIDJAN est toujours aux mains des troupes de l'Irak

TEHERAN, 24 décembre. — La garnison persane de Rosai résiste toujours aux rebelles. Rosai est la seule ville de la province d'Azerbaïdjan qui soit encore aux mains des troupes de l'Irak

JEAN SABLON : *"Je vais épouser Jacqueline Delubac"*

NEW-YORK, 24 décembre (dép. Paris-presse »). — Oui ou non, Jean Sablon, allez-vous épouser Jacqueline Delubac ? avons nous demandé au chanteur, qui s'apprêtait à quitter New-York pour un engagement à l'hôtel Statler, à Washington.

— Oui, c'est tout à fait sérieux, nous répondit Jean Sablon ; mais ni la date ni le lieu de la cérémonie n'ont été fixés. Je fais des démarches pour que Jacqueline Delubac obtienne son visa américain. Mais si elle n'arrive pas d'ici quelques semaines, le mariage aura lieu à Paris. Je dois, en effet, débuter dans un music-hall de la capitale au mois de mars prochain.

Notre grand argentier presse le pas pour ne pas répondre...

M. Pleven énigmatique...

Grock et Mickey Rooney ont fait connaissance... et c'est à Paris qu'ils se sont rencontrés, le 24 décembre ! Aussi, pour le réveillon, vont-ils paraître ce soir à la Nuit du Déporté à laquelle assistera le général de Gaulle

Premier Noël de paix dans le monde

A PARIS restaurants et cabarets offrent des réveillons brillants

...mais à quels prix !

CE soir à minuit, Noël... Le premier Noël de Paix. Les restaurants et les cabarets ont reçu des autorisations spéciales. Viandes et pâtisseries seront servies aux deux réveillons et aux repas des 25 décembre et 1er janvier.

Il y aura des prix-limites, a dit la préfecture de police.

Malgré cette décision, les réveillons de Paris seront à coup sûr cette année les plus chers qu'ait jamais connus la capitale. Les mets autorisés : volailles, huîtres, crustacés sont affichés à bien des menus. Mais à quels prix seront-ils accessibles ? Vraisemblablement pas à moins, pour un repas, de dix à quinze journées du travail d'un petit employé parisien !

A la salle Pleyel, de 23 heures à l'aube, le général de Gaulle doit présider, ce soir, la Nuit du Déporté, Noël sous le signe de la Résistance.

Noël aussi sous le signe du souvenir : à 22 heures, dans la casemate 17 du fort de Romainville, une messe sera dite à la mémoire de tous ceux qui vécurent dans cette casemate, antichambre du mont Valérien et des camps de la mort. A Paris, à Rome, à Alger, à New-York, à Londres et ailleurs, premier Noël de l'Espoir.

ANGLETERRE — Jouets rares et chers ...comme en France

LONDRES, 24 décembre. — Voici revenue la vraie saison de Londres, celle de « Christmas ». Pour la première fois depuis la guerre, la capitale a remis ses guirlandes de clinquant et ressemble à un gigantesque arbre de Noël. Il ne manque plus, à ce décor classique, que la neige.

C'est le premier Noël de paix ; mais les jouets sont encore rares, de mauvaise qualité et chers. Les usines n'ont pas eu le temps de passer du matériel de guerre aux soldats de plomb. Les poupées sont en matière plastique et les trains en bois blanc.

Les enfants d'aujourd'hui ne sont pas difficiles. Ils ont appris à rêver leurs jours de fête.

Premier Noël de paix, mais qui sent encore le soufre, et la mort, et la guerre. Si les dindes sont rares ici, en Europe et en Asie, des gosses ont vraiment faim, des millions et des millions de gosses. Sur les écrans de cinéma, la petite Margaret O'Brien nous le rappelle, les larmes aux yeux, en nous souhaitant joyeux Noël. Et des hommes se battent encore, bien loin de leurs foyers.

AMERIQUE — L'arbre de Noël de la Maison-Blanche sera illuminé électriquement

NEW-YORK, 24 décembre (par câble). — New-York, enfant gâté de l'Amérique, célèbre avec éclat son premier réveillon de paix. Les magasins de la ville ont été littéralement dévalisés. Trois mille bars et restaurants seront ouverts toute la nuit, et quinze cents cabarets ont fait des préparatifs fastueux pour cette nuit mémorable.

A l'entrée de plusieurs immeubles, des immenses arbres de Noël, décorés, sont érigés. Sur la plus belle artère de « East Side », « The Park Avenue », des sapins éclairés par des ampoules multicolores, s'élèvent à tous les coins des rues.

Par contre, Washington, désertée par les fonctionnaires et les diplomates, a l'air d'un village de province sous son épais manteau de neige.

Le président Truman inaugure officiellement les fêtes en adressant un message de Noël à la nation et, en pressant, devant des milliers de spectateurs, le bouton qui illuminera, à 17 heures précises, le grand sapin de la Maison-Blanche.

Simone Simon, retour d'Amérique, est arrivée à Paris. La voici retrouvant son metteur en scène, Marc Allegret, avec qui elle tournera « Petrus » auprès de Fernandel.

Une enquête de Paris-presse

LE TRAVAIL HONNÊTE NE PAIE PLUS (3)

LA ROBE de la vendeuse *vaut 2 mois de salaire*

...Et M. Prost, fonctionnaire a honte de son foyer

Par Marcel PICARD

LA traditionnelle formule « malheur à l'homme seul » comporte, maintenant, son complément obligé. Car la femme seule, celle qui vit de son travail, est généralement incapable de subsister avec son salaire.

Mme Louise Blanc a 52 ans. Elle est veuve. Elle gagne 3.500 francs par mois dans un magasin d'alimentation de la rue de Grenelle où elle est caissière.

— Pensez-vous qu'une personne seule ait besoin de moins de charbon parce qu'elle est seule ? me dit-elle. C'est ce que doit penser le Ravitaillement puisqu'il ne m'en donne pas. Après avoir été au froid toute la journée derrière ma caisse, le soir, il faut que je me réchauffe. Alors j'achète du charbon à 7 ou 8.000 francs la tonne. Et il faut aussi que je mange. Pensez-vous que les 200 grammes de viande des cartes puissent me suffire ? Et le bœuf vaut 400 francs au marché noir...

Combien gagnent par mois ceux qui vendent la viande 400 francs et le charbon 8.000 ?

— Comment je m'en tire ? En recevant de temps en temps un colis de mes enfants qui vivent à la campagne. Mais surtout en mangeant les petites économies que mon mari m'a laissées. **Mais est-ce qu'une femme qui travaille ne devrait pas pouvoir vivre uniquement de son salaire ?**

» Et quand je n'aurai plus d'économies ?

Jeanine, vendeuse

Jeanine Breton vit seule, elle aussi. Elle est vendeuse dans un magasin de luxe entre la Madeleine et l'Opéra. Magasin de luxe, clientèle de luxe, vendeuse de luxe. Elle est « impeccable », c'est obligatoire. Souliers à 3.000 fr., ondulation à 200, veste de lainage (avec points) 1.000 fr. et manteau 7.000 fr. (parce qu'elle n'avait plus de points).

Enfin une tache claire sur le tableau noir.

Non. Je lui ai demandé ce qu'elle gagnait.

— 3.800 francs par mois. A midi, je mange un sandwich et je bois un verre d'Ovomaltine dans un Milk-Bar, et le soir, je fais une petite popote sur un réchaud.

— Pas d'ami ?

— Non. En tout cas pas pour ce que vous pensez. 3.800, rien d'autre.

Mais les bas neufs n'empêchent pas d'avoir bon appétit et sous la poudre les joues restent pâles... Un jour Jeanine Breton s'écroulera tout d'une pièce au milieu des colifichets de son magasin de luxe, devant une cliente de luxe étonnée.

Rue du Borrego, creusée en son axe d'un ruisseau de boue où les cabinets se déversent, j'ai poussé la porte d'une bicoque vétuste et je suis entré dans la salle où vivent six personnes, sur 9 mètres carrés de planches pourries.

Ce n'est pas ma faute si cela ressemble à une histoire de Zola...

Là, Mme Soyer a eu quatre enfants; ils ont moins de quatre ans. Il y en a deux à l'hôpital avec la scarlatine; on fait des rayons ultra-violets à l'avant-dernière qui est rachitique.

La mère a 21 ans. Elle est couchée :

— J'ai eu trop d'enfants et pas assez à manger.

Manger.

Le père, Joseph Soyer, est manœuvre dans une usine de décolletage. Il a 26 ans et gagne 30 fr. de l'heure. Seulement il n'a que trois jours de travail par semaine. Impôts déduits il reste 2.500 fr. ; avec les allocations familiales, c'est de 6.800 fr. dont ils disposent, tous les six, pour vivre.

La France veut des familles nombreuses, ne l'oublions pas.

Oui... Mais une layette coûte 2.000 francs ; un costume de gosse de quatre ans : 2.000 fr., des chaussures : 225 fr. ; tout ça avec bons et points. Mais on n'a pas débloqué de points de lainage depuis un an. Alors notre jeune malade tricote du coton à 1.500 francs le kilo.

On dit que les stocks de coton et de laine arrivés en France sont comparables à ceux d'avant guerre. On dit que les usines tournent. Alors ?

L'équilibre impossible

Nourrir quatre enfants.

C'est obligatoirement passer par le marché noir. Il faut les suralimenter car l'air de la cour est irrespirable. La boîte de lait condensé vaut 150 fr.

Les quatre gosses nourris et habillés à peu près : voilà 4.000 fr. envolés.

Restent 2.500 fr. pour le père, la malade, le loyer et tout le reste...

Un vêtement de travail coûte 1.800 francs, avec bon, au prix homologué. Ceux qui ont fixé ce prix ignorent sans doute le cas Soyer...

Résultat : le repas du soir qui mijote sur le feu : c'est 300 gr. de riz à l'eau.

— J'ai fait une demande pour envoyer deux enfants à la campagne. J'étais enceinte du dernier. A la mairie, j'ai entendu quelqu'un qui disait : « Voilà encore une vache avec ses » priorités. » Puis on est venu faire une enquête. Ils sont tombés le jour des rations; mon mari était devant un beefsteak et un litre de rouge. La demande a été rejetée et les gosses ont passé leurs vacances dans le passage. Peut-être que, si on voulait, on trouverait à revendre le chocolat à la porte de l'épicerie, ou le sucre.

Car il y a des gens qui gagnent assez d'argent, pendant ce temps-là, pour pouvoir vivre sur la misère des autres...

Evidemment : s'ils voulaient.

Nous avons liquidé nos petites économies...

Ils pourraient revendre les rations des gosses. Ils pourraient aussi n'avoir pas eu d'enfants.

Mais le problème n'est pas là. Ils ont eu ces enfants dont la France a besoin, ils ne vendent pas leurs rations pour qu'ils vivent. Eh bien ! tels qu'ils sont, honnêtes, avec les 6.800 fr. que le père gagne, ils crèvent.

Henri Prost gagne 4.000 francs, au ministère de la Production industrielle.

— Venir chez moi... non, Monsieur, pas chez moi, excusez : moi, j'aurais honte...

J'ai eu honte, moi aussi, d'avoir entrevu son col dur, élimé, avant qu'il ait eu le temps de nouer son foulard par-dessus.

— J'ai 47 ans, j'ai trois enfants : 12, 16 et 17 ans. Je vous jure bien que je n'en ferai pas des fonctionnaires. Mon loyer : 1.700 francs. Trois garçons, savez-vous ce que cela représente de chemises à 300 francs, de chaussures à 400, de tricots à 500 ? Et de frais scolaires ? Et la nourriture, rien que pour leur donner à manger à leur faim, tout mon traitement y passe...

(Suite en page 2.)

(Voir « Paris-presse » daté des 22 et 23 décembre).

Prochain article :

Du salaire trop faible à l'inévitable expédient

Les mines de la Sarre sous séquestre français

BADEN-BADEN, 24 décembre. — **Les mines de la Sarre ont été placées sous séquestre français, annonce le gouvernement militaire de la zone française d'occupation en Allemagne.**

Pour bientôt peut-être

RETOUR AU RÉGIME normal de l'électricité

Il y a une nette amélioration dans la production de l'énergie électrique. Elle est due à deux causes : d'abord le stock de charbon des usines thermiques de la région parisienne, qui était tombé à 10.000 tonnes, dépasse aujourd'hui 100.000 tonnes.

Ensuite il pleut depuis trois jours sur le Massif Central et le niveau d'eau des barrages remonte lentement. Quelques usines hydrauliques ont pu être remises en marche, au ralenti sans doute, mais cela permet d'alimenter en énergie électrique les départements du Centre qui n'ont plus à faire appel aux usines de la région parisienne.

Si cette amélioration continue, nous pouvons espérer un retour prochain au régime normal.

M. BOLLAERT RESIDENT GENERAL AU MAROC ?

RABAT, 24 décembre (*dépêche « Paris-presse »*). — M. Bollaert, gouverneur de Strasbourg, est actuellement l'hôte de Si Thami Glaoui, pacha de Marrakech.

Le bruit court, au Maroc, que M. Bollaert attendrait sa nomination officielle au poste de Résident Général au Maroc.

M. Puaux, l'actuel Résident, serait nommé ambassadeur à Madrid.

SERVICE NORMAL CE SOIR AU METRO

Rrappelons qu'aucune modification au service n'a été prévue pour ce soir par la compagnie du métro de Paris. Les dernières rames interrompront donc leur service à la même heure que les jours ordinaires.

Le double crime de l'avenue de New-York

M. et Mme Solière ont-ils été victimes de trafiquants d'or ?

L'enquête ouverte par la brigade criminelle de la police judiciaire à la suite du double assassinat, à leur domicile, 60, avenue de New-York, de M. Solière — ancien directeur d'une fabrique de chaussures ayant travaillé pour les Allemands et administrateur d'une maison de couture de la rue Pierre-Charron — et de sa femme, a ouvert un certain nombre d'hypothèses.

M. Solière — qui était âgé de 65 ans — et sa femme — d'un an sa cadette — menaient une existence très retirée et n'avaient de relations suivies qu'avec un ami — qui s'est d'ailleurs spontanément mis à la disposition de la police — et une jeune femme — ancienne femme de ménage des deux époux — qu'ils avaient adoptée et qui paraît devoir être leur héritière.

D'autre part, M. Solière semble, depuis la Libération — qui lui avait valu quelques ennuis en raison de son activité professionnelle au service des occupants — s'être fortement intéressé aux opérations de bourse et particulièrement au trafic de l'or et des devises étrangères.

Les meurtriers — les trois hommes qui l'accompagnèrent vendredi soir à son domicile — étaient-ils des trafiquants en rapport avec lui ?

Les Meilleurs Spectacles de Paris !
UN FILM A LA MESURE HUMAINE ! BIARRITZ La dernière chance RÉALISÉ PAR LEOPOLD LINDTBERG
FRANÇAIS FERNAND LEDOUX DANS la FILLE aux yeux GRIS
NORMANDIE CHARLES VANEL DANS LA FERME DU PENDU D'APRÈS LE ROMAN DE GILBERT DUPE PLUS SCÈNE ATTRACTIONS
MAX LINDER · CÉSAR Un grand film d'aventures ! LE JUGEMENT DERNIER
NOEL NOEL DANS MOULIN ROUGE la Cage aux Rossignols PLUS SCÈNE ATTRACTIONS

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 9

Un beau navire

CE jour-là, elle dîna de bonne heure et comme William, debout derrière sa chaise, le servait, elle le pria à l'avenir de refuser sa porte à tout visiteur.

— Vous comprenez, William, dit-elle, je suis venue à Navron pour ne plus voir les gens, pour être seule. Je veux vivre ici en ermite.

— Oui, milady, dit-il, j'ai commis une faute cet après-midi, mais cela ne se reproduira pas. Vous pourrez jouir en paix de votre solitude, tirer profit de votre évasion.

— De mon évasion ?

— Oui, milady, répondit-il. Je crois avoir compris pourquoi vous êtes ici. Fuyant votre personnage de Londres, vous êtes venue vous réfugier à Navron.

Un moment, elle resta silencieuse, surprise, un peu effrayée :

— Vous avez une étonnante intuition, William, dit-elle enfin. D'où tenez-vous cela ?

— Mon précédent maître me parlait souvent et longuement, milady. Une grande partie de mes idées et de ma philosophie me viennent de lui. Comme lui, j'ai pris l'habitude d'observer les gens. Or, il me semble bien qu'il qualifierait d'évasion l'arrivée de votre Seigneurie ici.

— Pourquoi avez-vous quitté votre maître, William ?

— Sa vie est telle, en ce moment, qu'il n'a guère besoin de mes services, milady. Aussi avons-nous décidé que je pourrais me rendre plus utile ailleurs.

— Et c'est alors que vous êtes venu à Navron ?

— Oui, milady.

— Pour vivre seul et faire la chasse aux papillons ?

— Oui, milady.

— De sorte que Navron est aussi pour vous, peut-être, l'évasion ?

— En effet, milady.

— Que fait donc votre ancien maître ?

— Il voyage, milady.

— Va-t-il de lieu en lieu ?

— Précisément, milady.

— Mais alors, William, lui aussi est un fugitif. Les voyageurs en sont toujours.

— Mon maître m'a souvent fait la même remarque, milady. Je dirai presque que sa vie est une fuite perpétuelle.

— Comme cela doit être agréable ! dit Dona, pelant un fruit. La plupart d'entre nous ne pouvons nous évader que de temps à autre, et nous avons beau nous prétendre libres, nous savons que ce n'est que pour un instant. En réalité, nous sommes pieds et poings liés.

— Oui, exactement, milady.

— Votre maître n'a donc rien qui le lie ?

— Non, rien milady.

— J'aimerais le rencontrer, William.

— Je crois que vous auriez beaucoup de points en commun, milady.

— Peut-être, un jour, passera-t-il par ici, au cours de ses voyages ?

— Cela se peut, milady.

— Alors, je reviens sur mon ordre au sujet des visites, William. Si jamais votre maître demande à me voir, pour lui, je ne serai ni malade, ni absente, ni folle ; je le recevrai.

— Très bien, milady.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb a quitté Londres où elle menait, avec son mari, lord Harry, une existence de plaisirs absurdes pour venir, seule, avec ses enfants, dans son domaine de Navron, en Cornouailles, qu'elle n'a pas vu depuis son mariage.

Elle trouve là un nouveau domestique assez étrange : William, mais aussi une demeure et une atmosphère qui l'enchantent. Elle a pourtant eu la surprise de découvrir dans la table de nuit de sa chambre, un pot à tabac et un volume de vers. Il y a là un mystère qui, d'ailleurs ne lui déplaît pas, comme l'amuse le récit que lui fait un voisin, lord Godolphin, des exploits d'un pirate français qui ravage la côte.

S'étant levée, elle se retourna et, comme il retirait sa chaise, elle vit qu'il souriait. Mais, dès qu'il rencontra son regard, il reprit son expression impassible et sa bouche en forme de bouton. Elle se rendit au jardin. L'air était suave, alanguissant et chaud. Et, là-bas, à l'ouest, le soleil déclinant traçait d'immenses arabesques. Elle entendait la voix des enfants que Prue était en train de mettre au lit. C'était un temps à s'aventurer seule, un temps à se promener. Elle jeta une écharpe sur ses épaules, quitta le jardin, traversa le parc, franchit une barrière, arriva à un champ, puis à un chemin qu'elle suivit.

Poussée par une inexplicable impulsion, elle voulut aller jusqu'au bord des rochers dominant l'océan.

Or, tandis qu'étendue, indolente et heureuse, Dona suivait des yeux la voie dorée que traçait le reflet du ciel sur la mer, elle crut apercevoir une tache à l'horizon, qui bientôt grandit, prit forme et elle reconnut les blanches voiles d'un navire. Un moment, nul souffle ne ridant la surface de l'eau, il lui sembla immobile, tel un jouet peint, suspendu entre le ciel et la mer.

Sans doute les hommes à bord avaient-ils fait bonne pêche, car des nuées de mouettes tournoyaient, piaillaient et plongeaient autour du bateau. Puis un souffle, venant de la lande, passa sur Dona. Elle le vit chiffonner les vagues au-dessous d'elle et traverser la mer jusqu'au navire arrêté. Alors, brusquement, les voiles frémirent, puis se gonflèrent étincelantes, superbes et libres. Les mouettes, poussant des cris aigus, s'élevèrent en tourbillons au-dessus des mâts et le bateau, nimbé d'or par les rayons du couchant, laissant derrière lui un sombre et long sillage, s'avança, silencieux, vers la côte.

Comme si une main se posait sur son cœur, Dona entendit une voix murmurer en elle : « Je me rappellerai cela ! », une sorte de pressentiment où se mêlaient la surprise, la crainte et une étrange et douce ivresse. Il étreignait. Vivement, elle se leva et, souriant sans trop savoir pourquoi, fredonnant un petit air, évitant les fondrières, sautant pardessus les roches comme un enfant, elle regagna, à travers champs, le manoir de Navron, tandis qu'à l'horizon montait la lune et que, dans les grands arbres, le vent de la nuit commençait à chuchoter sa chanson.

Par suite de la grève de samedi après-midi dans les journaux parisiens, les lecteurs de nos dernières éditions n'ont pu lire notre feuilleton numéro 9 de

"L'Aventure vient de la Mer"

Nous le redonnons aujourd'hui en nous excusant auprès de ceux qui l'auraient déjà lu.

Une robe : 2 mois de salaire !

(Suite de la première page)

— Mais votre femme ? Et vous ?

— Nous avons liquidé nos petites économies, l'an dernier. Maintenant, je bricole, je tiens la comptabilité de deux épiciers. Mais pas dans mon quartier... Vous comprenez ?

Bien sûr que j'ai compris.

J'ai compris que M. Prost, fonctionnaire, aura beaucoup de mal pour empêcher ses garçons — qui, eux aussi, ont dû comprendre — d'entrer dans cette ronde où l'on achète et vend n'importe quoi au plus haut prix, où l'on vit bien, où l'on gagne beaucoup d'argent, tandis que les autres se tuent à travailler... honnêtement.

Henri Prost a hoché la tête. Il est parti vers cet intérieur dont il a honte. C'est pourtant un loyal serviteur de l'Etat, mauvais patron, puisqu'il est incapable de faire vivre ses employés.

Combien y a-t-il de Joseph Soyer, de Jeanine Breton, de Louise Blanc et de Henri Prost, en France ?

Pour combien d'employés, d'ouvriers, de fonctionnaires, la réalité de misère se résume-t-elle, maintenant, en cette formule :

Le travail honnête ne pate plus.

M. P.

Pour la première fois depuis 130 ans messe de Noël ce soir à Notre-Dame

Ce soir, à 23 heures, messe de Noël en la cathédrale de Notre-Dame. Depuis 130 ans — depuis 1815 exactement — aucune messe n'a été dite à Notre-Dame pour le service de Noël.

Les autres messes de minuit

Dans les autres églises de Paris, les messes seront célébrées :

A 23 heures : à Saint-Eustache, à Notre-Dame-du-Rosaire.

A 23 h. 15 : à Saint-Etienne-du-Mont et Sainte-Madeleine.

A 23 h. 30 : à Saint-Séverin (*Oratorio* de Bach).

A 23 h. 45 : à Saint-Augustin et Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à Saint-Louis des Invalides (première messe de minuit de la Victoire), à Saint-Germain-des-Prés, Saint-Honoré d'Eylau, Saint-Louis-en-l'Ile, Notre-Dame-des-Champs, Notre-Dame-de-Lorette, Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Philippe du Roule, Saint-Roch, Saint-Sulpice, Saint-Thomas-d'Aquin, Sainte-Trinité.

Cathédrale américaine : à 23 h. 15, office de Noël chanté.

Eglise Notre-Dame-du-Liban : à 23 h. 30 (Schola Notre-Dame-du-Liban).

Eglise Saint-Ephrem-des-Syriens : à 17 heures (liturgie syrienne).

en deux mots

— Quatre individus armés, dont un militaire, ont fait irruption dans un magasin d'alimentation, 60, rue de Lourmel, et ont contraint le gérant, M. Pedeux, à leur remettre 114.000 francs, et de nombreuses marchandises.

— A Bourges, le laitier Pierre Gourmelin, et sa domestique, Jeanne Gery, ont été tués à coups de revolver par des inconnus. On ignore les mobiles du crime.

— A la mairie de Mérignac (Gironde), des inconnus s'emparent de plusieurs milliers de titres d'alimentation. Malgré les barrages organisés par les policiers, qui ont tiré sur eux, les voleurs se sont enfuis.

— Un jeune Italien, Benedetto Zirilli, habitant à Livry-Gargan, en sortant d'un cinéma, hier soir, au Raincy, a été attaqué par plusieurs individus qui tirèrent des coups de feu dans sa direction. Atteint d'une balle dans la poitrine, Zirilli a succombé.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ECOUCHE

1. Udine V (H. Masson) (114) ....G. 39 à M. A. Veslard ..... P. 13
2. Uniflore II (A. Forcinal) (102) P. 19
3. Une Salah (P. Viel) (115) ....P. 13

R. au km. : 1'35"8/10. — 11 partants. N. pl. : 104, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 113.

PRIX DE BOURIGNY

1. Ultimatum V (Chrétien) (204) ..G. 158 à Mme R. Gauthier ..... P. 66
2. Union Folle (A. Forcinal) (207) P. 34
3. Utrio (G. Roussel) (201) ..... P. 67

R. au km. : 1'34"7/10. — 10 partants. N. pl. : 202, 203, 205, 209, 210, 212, 215.

PRIX DE CASTELSARRASIN

1. Tritus (M. Riaud) (301) ..... G. 89 à Mme Oiry-Rederer ..... P. 23
2. Triguy T (G. Bottoni) (304) .... P. 18
3. Talisman VI (M. Gougeon) (309) P. 19

R. au km. : 1'31"4/10. — 9 partants. N. pl. : 302, 305, 306, 307, 308, 310. Tiroli, distancé de la troisième place pour allures irrégulières.

PRIX D'ALBI

1. Roi d'Ys III (R.-C. Simonard) (410) G. 34 à M. Desrousseaux ..... P. 16
2. Quat'z Arts (H. Chrétien) (401) P. 32
3. Sans Souci G (G. Roussel) (414) P. 16

R. au km. : 1'32"6/10. — 11 partants. N. pl. : 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 411.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

FOIRE DE PARIS

La Foire de Paris sera ouverte, en 1946, du 25 mai au 10 juin. Ainsi en a décidé le Conseil d'Administration.

La première Foire de Paris d'après guerre, a produit une impression profonde dans tous les milieux économiques, stupéfaits de constater que la France pouvait produire un pareil effort quelques mois seulement après la cessation des hostilités.

Pour le mois de mai 1946, 3.500 industriels français sont inscrits et le nombre des demandes augmente tous les jours. Dix nations ont déjà fait connaître qu'elles désiraient présenter une section nationale ; et il est dès maintenant certain qu'en 1946, la Foire de Paris sera, sans conteste, la manifestation économique la plus importante du monde entier.

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES

par l'Administration des Domaines, à Strasbourg, d'un important lot de véhicules automobiles de toute nature en non état de marche, et de carcasses, réformés de l'armée.

Les adjudications auront lieu les jeudi et vendredi de chaque semaine jusqu'à épuisement des stocks, la première étant fixée au jeudi 27 décembre 1945, à partir de 9 heures, au Parc de l'Esplanade, allée des Poilus, à Strasbourg.

Les ventes sont soumises aux conditions générales des cessions de mobiliers de l'Etat. Prix payables comptant avec 12 % en sus pour frais. Enlèvement immédiat.

A VENDRE terrain 8.096 m2, 5, bd Leroy, à CAEN, avec dom. de g. S'adres. pour vis. à M. BOUCHARD, 12, place St-Martin, CAEN, et pour traiter, à Blanloeil, not., RABODANGES (Orne).

Le dernier voyage de George S. PATTON

LUXEMBOURG, 24 décembre. — Ce matin, le général George S. Patton, ancien commandant de la IIIe armée américaine, un des grands chefs militaires de cette guerre, a fait son dernier voyage au cimetière militaire de Ham, à Luxembourg.

Le général Koenig, accompagné du général Dody et du colonel de la Bretasche, le maréchal Joukov, les généraux britanniques Thomas et Merriot, le général américain Mac Narney et les représentants de toutes les nations alliées, ont assisté aux obsèques qui se sont déroulées sous une pluie battante.

La dépouille mortelle du général Patton était arrivée de Heidelberg ce matin à l'aube, après un voyage de douze heures. Lors du passage du train à Mayence, une garde d'honneur de troupes marocaines avait rendu les honneurs à l'ancien commandant en chef de la IIIe armée. A Luxembourg, deux gardes et quatre soldats de la IIIe armée escortèrent le général à sa dernière demeure, tandis qu'une garde d'honneur composée de soldats belges, français, luxembourgeois et américains s'échelonnait sur les cinq kilomètres qui séparent la gare du cimetière. Une foule recueillie se pressait le long des rues.

La famille princière du Grand-Duché a annoncé qu'elle « adopte » la tombe du général et veillera à perpétuité à son entretien.

M. Maurice THOREZ demande aux mineurs de ne pas ralentir leur effort

VALENCIENNES, 24 décembre. — M. Maurice Thorez, ministre d'Etat, qu'accompagnent MM. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, et Benoît Frachon, secrétaire général de la C.G.T., est arrivé à Valenciennes ce matin.

Reçu à la sous-préfecture, M. Maurice Thorez a expliqué les raisons de ce voyage officiel :

— Nous avons constaté ces derniers temps un certain fléchissement de la production du bassin d'Anzin, et nous nous proposons aujourd'hui de dire aux mineurs qu'il faut accomplir l'effort attendu par l'ensemble du pays, et sans lequel son redressement économique, gage d'indépendance nationale, ne serait pas possible.

C'est à 14 h. 30 que se tient le meeting, au cours duquel M. Thorez parlera aux mineurs.

ravitaillement

Vos rations

Viande. — 200 gr. avec BD et 4. Supplément, 100 gr. aux J3 (avec DH) et aux T.F avec VIII.

Charcuterie. — 100 gr. avec BM. Tickets prorogés : BC, BL, DG et 3 pour la viande : BE pour la charcuterie ; BF (novembre), BK et EN (décembre), pour le cheval.

Vin. — Troisième litre de décembre.

Lait condensé. — Une boîte aux J2 avec DH.

Conserves américaines. — 500 gr. aux E, J1, J2, J3.

Pâtes. — 500 gr. avec DB.

Clémentines. — 500 gr. aux J1, J2, J3, avec DP.

Clémentines ou oranges. — 1 kg aux E, avec DO.

Sachez que...

● Les produits de charcuterie composés uniquement de viande, doivent comporter un minimum de 20 % de porc ; ceux composés de viande et d'abats doivent comporter 20 % de porc par rapport à la quantité de viande.

Cinq membres de l'ambassade soviétique de Paris sont blessés dans un accident d'automobile

ORANGE, 24 décembre. — Une auto de l'ambassade soviétique s'est écrasée contre un arbre près de Bollène-La Croisière. Les cinq occupants de la voiture ont été blessés. Deux d'entre eux, MM. Alexis Borizov et Basile Rob, ont été transportés dans une clinique d'Orange.

Sport partout...

8 à 0, mais... Nous vîmes à Swansea la meilleure ligne d'avants française de toujours !

SWANSEA, 24 décembre. — Comment situer équitablement le rugby français sur le plan international après l'ardente mais si parfaitement correcte explication de Swansea, si ce n'est en faisant largement la part des choses ?

— Cardiff, qui est à la base du Pays de Galles à laquelle elle a fourni toutes les lignes arrière et deux avants, soit huit hommes, est invaincue et domine toutes les autres formations des clubs britanniques, nous disait-on à la veille du match. Le quinze de la principauté s'avère donc comme le meilleur du Royaume-Uni.

Or nous avons vu cette fameuse ligne d'avants gallois « muselée » pendant les deux tiers du jeu par le « huit » français, et la ligne de trois-quarts incapable de conclure pendant plus d'une heure. Qu'en déduire, si ce n'est que nous avons trouvé enfin une ligne d'avants de classe, une ligne d'avants puissante, bien articulée et qui joue. Qu'en conclure aussi, si ce n'est, ce que nous savions déjà, que nos lignes arrière sont bien faibles à l'attaque et manque d'esprit d'initiative.

— Ah ! si, de mon temps, nous avions eu une forte ligne d'avants ! remarquait en soupirant Adolphe Jauréguy.

— C'est la plus belle ligne d'avants qui ait joué Galles, concluait, de son côté, l'autre sélectionneur, M. Leroux, du Racing.

En ce qui me concerne, ayant assisté aux quatre précédents France-Galles à Swansea, je dois à la vérité de dire que c'est la seule formation d'avants qui ne se soit pas fait « corriger » sur le beau gazon terriblement éventé de Swansea, et au surplus sous une pluie continue.

TOUS BRILLANTS

Il n'y a, en effet, aucun reproche à adresser à aucun de nos avants, bien au contraire. Ils peuvent être fiers d'avoir obtenu le meilleur résultat réalisé par des avants français à Swansea, et d'avoir pris le meilleur, dans les deux tiers de la partie, sur leurs adversaires. Dans l'art du dribbling et dans celui de jouer les mêlées ouvertes, ils se montrèrent seulement inférieurs. Mais dans ces deux compartiments seulement. A côté de cela ; quelle fougue, quel sens de la contre-attaque dans le jeu ouvert, conduit par ce maître manœuvrier, rapide et toujours avisé qu'est l'Agenais Matheu, aidé admirablement par Basquet et Prat !

La première ligne tint bien et Prin-Clary parut admirablement à son affaire dans le jeu sec, mais sans brutalité, qu'instaurèrent les Gallois. Massare, au jeu sobre mais vigoureux, et toujours intelligent, le seconda admirablement. Le talonneur Volot fut d'une activité débordante. Quant au grand Moga, il fut, de loin, le meilleur à la touche. Soro joua les tanks Sherman, avec efficacité et une ardeur admirable. Si Prat suivit comme un démon, si Basquet se transforma en bolide, Matheu sortit un jeu fin, rapide et plein d'à-propos, dans lequel il excella.

Grande partie de Bergougnan à la tête, qui usa plus du coup de pied cependant que de l'attaque à la main, persuadé sans doute que l'offensive de nos trois-quarts allait s'avérer intérieure. Terreau fut bon attaquant, sans étincelles, bon défenseur aussi.

FAIBLESSE DE NOS TROIS-QUARTS

Nos trois-quarts passèrent la plupart de leur temps à défendre. Nos centres hésitèrent sans doute et furent hypnotisés par ce fait que les deux centres gallois, Williams surtout, étaient très dangereux ; mais par deux fois Williams passa sur Junquas qui ne courait pas assez sur l'homme.

Quant aux ailiers, ils défendirent bien et rien ne passa sur eux. Dutrain et Pebeyre arrêtèrent chacun un homme démarqué, allant vers l'essai. Ceci est à leur actif. Mais ils ratèrent aussi si la passe qui les amenait à l'essai, le dernier, d'ailleurs, à, l'ultime seconde du match.

Rouffia, après une première mi-temps excellente, avec vent favorable, parut mal à l'aise dans la seconde partie du jeu. Souvent mal placé, il hésita deux fois à se coucher sur la balle et fit des choses très imprudentes.

DE GRANDS ATTAQUANTS GALLOIS

Mais que penser de l'équipe de Galles, et comment la situer sur le plan général du rugby international ?

Ecoutons le secrétaire général du club de Swansea :

— Nos avants sont moyens, mais ils jouent dans la tradition. Quant à nos centres, ils sont supérieurs à ceux des dix dernières années. L'instituteur Bleddyn Williams vaut les grands attaquants d'autrefois, sans égaler cependant l'inégalable Gabe, qui, à son sens, fut le meilleur des attaquants de tous les temps, supérieur même à Gwyn Nicholls. Le puissant Matthews a, lui aussi, une bonne classe. Mais le meilleur de tous, le Gallois Tanner, soldat en Italie, manquait et manque beaucoup. Tanner est en effet le plus subtil demi de mêlée qu'ait connu le Pays de Galles.

— Même supérieur à Owen ?

— Oui. Quant au scolaire Philipp, qui jouera samedi prochain, contre les jeunes Français à Cardiff, et qui a dix-sept ans, c'est un nouveau Percy-Bush.

Chacun s'émerveilla aussi sur le jeu de l'arrière du London Welsh, Lloyd Davies, d'une adresse surprenante sur la balle, toujours vigilant et bien placé et, ce qui ne gâta rien, très vite. Sans atteindre la puissance d'un Bancroft, Lloyd Davies est un grand arrière.

De notre envoyé spécial
Gaston BENAC

Saint-Etienne repart...

C'est un fait, Saint-Etienne ne se ressent pas de sa mésaventure en Coupe de France.

Les Stéphanois ont prouvé, en battant Lyon par 4 à 0, que leur k.-o. devant Annemasse n'était qu'un accident.

Les hommes de Brusseaux sont repartis sur le chemin du titre. A la fin des matches aller, ils sont leaders, mais la route est encore longue.

Les Lillois ont montré devant Reims combien ils étaient forts en ce moment. Bihel est redevenu un leader d'attaque de classe, et Lechantre est certainement le meilleur ailier gauche jouant en France.

Lens a peiné devant Rouen et le Racing sera à l'épreuve du « punch », demain, à Saint-Etienne. Ils campent sur leurs positions.

Roubaix, Rennes et les Girondins suivent toujours les leaders, mais les Bordelais ont bien déçu contre Marseille ; quant aux Bretons, leurs possibilités sont limitées, tandis que Rouen cherche toujours la cadence.

Cannes, en prenant le Red Star de vitesse, s'éloigne de la zone dangereuse et dépasse Reims. Rouen, le Red Star et Marseille, bien décevants. Les Azuréens ont bien tiré leur épingle du jeu.

Guy CHAMPAGNE.

Le treize du Languedoc-Roussillon le 6 janvier à Paris..

C'est, nous l'avons dit, une sélection de rugby à treize du Languedoc-Roussillon qui jouera, le 6 janvier, au Parc des Princes, contre un « treize » de l'Angleterre du Nord.

Voici sa composition :

Arrière : Puig-Aubert (Carcassonne) ; trois-quarts : Trescazes, Raynaud (Carcassonne), Dejean, Casse (Catalan) ; demis : (o.) Maso (Carcassonne), (m.) Labarzuy (Carcassonne) ; avants : 2e ligne : Calbète (Carcassonne) ; 2e ligne : Lopez (Lézignan), Mouton (Carcassonne) ; 1re ligne : Ulma (Catalan), Martin, Poch (Carcassonne).

Boxeurs, cyclistes, haltérophiles le 1er janvier

Belle réunion omnisports, le 1er janvier, au Vél' d'Hiv, au profit des œuvres sociales de la presse. Au programme : basket : champion de France contre champion de Suisse ; poids et haltères : Ferrari et Ferraud ; cyclisme : poursuite : Koblet-Blanchet ; demi-fond : Lemoine, Lamboley, Chaillot, Lesueur et Minardi ; boxe : Médina-Cornelis et R. Famechon-Preyss.

Cannes plus rapide que le Red Star

CANNES. — La nette défaite du Red Star devant Cannes est des plus régulières. Plus rapides, plus dynamiques que leurs adversaires, les Azuréens ont bien mérité leur victoire.

A la mi-temps, les Cannois menaient par 3 buts à 0 (Billeton, Viora, Mori). Dans la seconde partie du jeu, les Parisiens réussirent un but par Aston.

Le Red Star fut nettement pris de vitesse, mais il faut dire que, privé de Simonyi, blessé, pendant toute la seconde mi-temps, les Audonniens ne purent donner leur plein rendement.

A Cannes, Burger, Benez, dont c'était la rentrée, Franceschetti et Piot furent les meilleurs. Aston, Planquès, Moulet et Mindonnet furent les plus en vue au Red Star.

Avec un peu de chance, les « vert et blanc », qui eurent souvent l'avantage en seconde mi-temps, auraient pu faire mieux. — J. DARFEUIL.

France - Finlande d'athlétisme à Paris, en septembre

STOCKHOLM. — Les journaux suédois annoncent, par télégramme émanant d'Helsinki, qu'un match France-Finlande d'athlétisme serait conclu, à disputer à Paris le 29 septembre 1946. — J. Berman.

LE XV DE FRANCE pour le 1er janvier

SWANSEA. — Pour jouer contre l'Army, le 1er janvier, à Paris, Rouffia, Massare et Prin-Clary seront sans doute indisponibles et remplacés par Alvarez, Buzy, Beheregaray.

L'équipe serait la suivante :

Arrière : Alvarez ; trois-quarts : Dutrain, Junquas, Baladié, Pébeyre ; demis : (o) Terreau, (m) Bergougnan ; avants : Matheu, Basquet, Prat ; Soro, Moga ; Buzy, Volot, Beheregaray.

L'OMBRE DE SOCHAUX

Le Racing a triomphé de Sochaux par 3 buts à 0 devant 12.000 spectateurs.

En vue de la dure partie qu'ils joueront demain à Saint-Etienne, les dirigeants racingmen avaient laissé au repos Dupuis, Jordan, Vanst et Bongiorni. C'est donc une formation mixte qui a battu l'ombre de Sochaux. Mais, en face d'un « onze » plus redoutable, cette expérience aurait pu être désastreuse.

Les Sochaliens, qui avaient réussi à tenir le Racing en échec pendant quarante-cinq minutes, encaissèrent 3 buts en seconde partie du jeu par Gabet (2) et Suprina.

Les meilleurs furent : Salva, Samuel et Gabet, à Sochaux, seul Courtois se mit en relief. — *A. F.*

«A Omar, le 20 janvier» nous dit LE MENTEC.

Vainqueurs de Battling Haï et de Ray Renet, Le Mentec et Renucci, accompagnés de Janny leur manager, nous ont rendu visite ce matin.

— Et maintenant, un peu de repos, nous a dit Le Mentec, puis entraînement intensif pour matcher Omar-le-Noir, le 20 janvier, au Palais de Glace.

Sérès-Lapébie ont surpris...

Arthur Sérès - Guy Lapébie ont surpris tout le monde en remportant, au Vél' d'Hiv' devant les prestigieux Schulte-Bouchon, le prix Emile-Diot, l'américaine la plus passionnante et la plus belle de cette saison.

Après une lutte acharnée jusqu'à l'ultime kilomètre, A. Sérès-Lapébie ont triomphé finalement avec 13 points d'avance sur les Hollandais auteurs d'une fin de course splendide. Signalons qu'au 85e km., Schulte-Bocyen comptaient deux tours de retard. Ianat-Surbatis, excellents, Nacès-Thyssen, Gousset-Souillard, Pousse-Delcoyx, Prat-Chapatte, Saen-Snyden ont été de parfaits animateurs. Une déception : Carrara-Prévotat.

René MELLIX.

Battling Haï précipita sa défaite

Les partisans de Pierre Le Mentec, qui voient leur favori destiné à jouer dans les légers le rôle de Marcel Thil, ont été satisfaits, hier, au Palais de Glace, par la victoire du Breton sur Battling Haï, en quatre rounds.

Pourtant, Battling Haï avait bien commencé et avait pris la direction des opérations.

Mais, au début du troisième round, il tomba bêtement sur un coup de raccroc vaguement en contre, et alla au tapis cherchant à escamoter le knock-down. Relevé aussitôt, il fut une proie facile pour le crochet gauche, puis pour un autre droit.

A la reprise, le noir n'avait pas récupéré. Un échange et Haï, se cachant les yeux de la main gauche, levait le bras droit.

Raymond Renet pensait qu'en évitant de se faire « racrocher », il avait sa chance au pointage. Mais Renucci l'envoya trois fois dans la résine et le soigneur de Renet jeta sagement l'éponge, au second round.

Jean Zadroz, qu'on attendait comme un puncheur, ne s'est pas montré devant Robert Rose autrement que sous le jour d'un novice bien doué.

C.-W. HERRING.

L'HUMOUR Théâtre du Mystère 43 RUE FONTAINE TRI. 04-53
60e MARYSE LEROY triomphe tous les soirs dans LA MAISON DE L'ESTUAIRE 60e
■ Louez pour les Réveillons ■

★ NOCTAMBULES 60e
AU GRAND LARGE
immense succès

PALAIS ROYAL MOUMOU
Mardi matinée 15 h., soirée 21 h.
le plus joyeux NOEL

Th. St-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
REVEILLONS

LE PLUS GRAND SUCCÈS...
...que le Th. de la Potinière ait connu « Le Printemps de la St-Martin » terminera sa brillante carrière le 1er janvier avec Jeanne Aubert et Meg Lemonnier Il est prudent de louer pour demain mardi (Noël) 7, rue Louis-le-Grand (Opé 54-74). Tout est loué pour le Réveillon.

FOU RIRE ! APOLLO ANTOINETTE
10 derniers jours

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs. Matinées Dimanche et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE avec DANDY

LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LES FETES DE NOEL
MAGIE MUSICALE
Cinépresse Champs-Elysées Radio-Ciné-Opéra

Paramount
Derniers jours
Hâtez-vous de voir
BOULE DE SUIF
MERCREDI

GAUMONT-PALACE
KATHARINE HEPBURN
LES FILS DU DRAGON
d'après le roman de PEARL S. BUCK

Au NIGHT-CLUB
6, rue Arsène-Houssaye (Etoile)
REVEILLONNEZ
avec vos artistes préférés
SOUPERS-COTILLONS
Salle décorée par Jeanpierre
RETENEZ VOTRE TABLE ELY.63-12

VALENCIA
30, rue du Fg-Montmartre
TOUS LES JOURS THES DANSANTS DINERS - CABARETS
avec BOURVIL l'homme le plus drôle de Paris
RÉVEILLONS
Retenez votre table à PRO.05-83

Pour les REVEILLONS
Retenez votre table : LIT. 96-41
au VERSAILLES
(à Montparnasse)
ON DANSERA
avec l'orchestre Mic-TAPIE et le maestro SAINT-PLANCAT

LE GAI PARIS
Le nouveau Cabaret-Music-Hall de Montmartre
9, rue Mansart
POUR LE RÉVEILLON
Ses attractions
Ses danseuses
Ses mannequins
Ses orchestres
ET SON SOUPER
Réservez votre table - TRI. : 54-28

MIKADO
55, Boulevard Rochechouart - TRU : 74-53
REVEILLONS
BAL DE NUIT
ATTRACTIONS avec
LUCE BERT
YONAL
Ghislaine ADDOR
Retenez vos tables

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan, ELY. : 59-37
Thés dansants
RESTAURANT-CABARET et ROGER NICOLAS
POUR LE REVEILLON

REVEILLON
SOUPER • COTILLON
Cabaret à 21 h
LA BOITE A SARDINES
MARYSE HELLY ROBERT ROCCA
BAR à 11 h - THÉ DANSANT à 17 h
4, RUE BALZAC

PORTE SAINT-MARTIN
POUR NOËL : DEMAIN MARDI : GRANDE MATINEE à 15 h.
Ts l. soirs (sf ven.) 21 h. Mat. : L.J.S.D. 15 h.
LOUEZ POUR LE... BACH ...REVEILLON DU 31
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
UN TOURBILLON DE RIRE !

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME
PRÉ-EXPOSITION
GARE DES INVALIDES 30 NOVEMBRE 31 DÉCEMBRE 1945

NOEL ET JOUR DE L'AN SERONT FÊTÉS AVEC LES BOUTEILLES MINIATURES
ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER-GUILLET & Cie
EN VENTE DANS TOUS LES BONS MAGASINS DE DÉTAIL

Parisiens, CHAMPIGNEULLES EN LORRAINE
la plus importante Brasserie française vous annonce le retour de ses Bières pour Noël
(Dépos. : Libert, 18, avenue Pont-Flandre, Paris ; Moureaux, 126, bd Victor-Hugo, Saint-Ouen).

Dans deux jours MERCREDI 26 DÉCEMBRE à 20 h. 30
Tirage de la 35e Tranche de la LOTERIE NATIONALE au PALAIS DES SPORTS

"LE CINÉMA A 50 ANS !"
UN ALBUM DU MAGAZINE DE FRANCE
EN VENTE PARTOUT
30fr

Révolution dans la coiffure !
La poudre à friser les cheveux. Toutes les femmes élégantes l'utiliseront demain
CRÈME A DÉFRISER OU A DÉCRÊPER LES CHEVEUX
"LA CAYENNAISE"
EN VENTE CHEZ TOUS LES COIFFEURS
Pour toute commande écrire à : GAMBIER - 75, RUE SAINT-LAZARE PARIS

NOËL 1945
OURS FOURRURES JAN-JAC
A LA PORTÉE de toutes les CHEMINÉES
GROS : 15, r. du Temple ARC. 05-61
Détail partout
A partir de 300 fr.

BOIS de CHAUFFAGE
PIN toutes catégories
Charbon de bois — Sciure sèche
BOIS-GAZO. Conditionnement soigné. Sur wagons départ
Ets Carbolande, 55, cours Saint-Louis, Bordeaux (Gironde). Tél. 51-40.

Si vous parlez Anglais, Suivez le Cours Supérieur
d'ANGLAIS COMMERCIAL
par correspondance
ECRIVEZ pour demander NOTICES. Cours A.D., 59, r. Dulud, Neuilly (S.).
L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

POUR LES FETES !
OBJETS RARES ET INTROUVABLES
Ménagères, couverts, couteaux, plats, services à thé et toutes pièces EN ARGENT ET METAL ARGENTE
Tapis, valises, nécessaires et serviettes en cuir, fourrures, linge, radio, phonos.
LE PLUS GRAND CHOIX POUR CADEAUX
« OCCASIONS » 26, rue Vivienne, PARIS. — Gut. 46-80

PIGALL'S
77, rue Pigalle. TRI : 53-38
REVEILLON
ATTRACTIONS-SURPRISES
2 orchestres

La CANNE A SUCRE
4, rue Sainte-Beuve (Montparnasse)
DINERS - SOUPERS avec PIERRE LOUISS et son tropical quintette
RETENEZ VOTRE TABLE POUR LE REVEILLON
LITTRE 37-17

LE PLUS BEAU REVEILLON DE PARIS dans les Salons de L'ACTRESS
Sous la présidence des plus grandes vedettes du cinéma, animé par SAINT-GRANIER
avec les Etoiles GINETTE WANDER des Folies-Bergère et LUDMILLA du Casino de Paris
Soirée d'élégance. - Cadre de rêve. Menu de choix. - Champagne de qualité.
Retenez votre table 36, rue de Ponthieu, ELY. : 46-60

GIPSY'S CABARET-DANCING
20, RUE CUJAS (Ve) - ODE. 89-22
Quartier latin
Retenez votre table REVEILLONS NOEL ET JOUR DE L'AN

REVEILLON
Retenez vos tables : TRI. 74-40
CHANTILLY
REVEILLONS Retenez vos tables à L'AMBASSADE D'AUVERGNE
AUX HALLES
NOEL - GALA
LUCETTE MÉRYL
DOLLY REGIS - DAISY DAIX
et l'orchestre jazz-swing du Ciro's
GEO DALY
OUVERT TOUTE LA NUIT
ARC : 49-08, 22, r. Grenier-St-Lazare

LE DOGE
16, rue Volney, OPE : 95-78
OUVERT TOUTE LA NUIT POUR REVEILLON de NOEL
avec RAYMOND MAGNIER et tout un programme de cabaret
Tous les jours
Thés et Dîners dansants
ORCHESTRE EMILE CARRARA

ANDREX
chantera pour le REVEILLON au SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron ELY.01-70
THES DANS. - DINERS - SOIREES DANS.

SHEHERAZADE
TRI. 41-68 et TRI. 85-20
REVEILLONS NOEL et NOUVEL AN
Les autres jours DINERS DANSANTS

LE ROYAL-SOUPERS
62, rue Pigalle. TRI : 20-43
REVEILL